

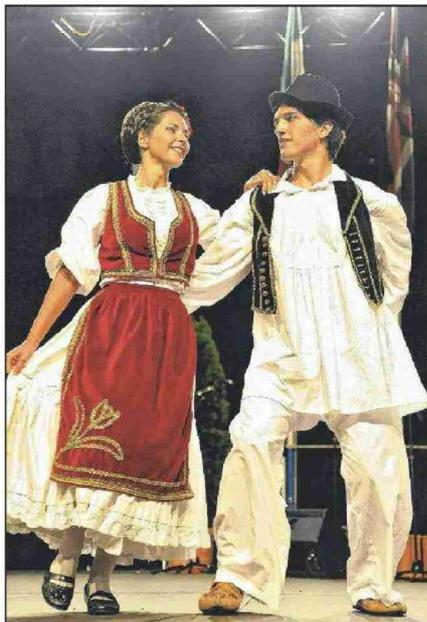
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.6
N° d'abonnement: 1093319
Page: 10
Surface: 77532 mm²

L'exil des Rencontres de folklore fait jaser

MANIFESTATION • A la veille des Rencontres de folklore internationales (RFI) de Fribourg, certains habitués s'inquiètent de leur déménagement vers le site de Saint-Léonard. Les responsables restent néanmoins sereins.



Cette année, les soirées hautes en couleur des RFI n'auront pas lieu à la place Georges-Python. VINCENT MURITH

MARIELLE SAVOY

Les Rencontres de folklore internationales débiteront mardi. Mais à quelques jours du cortège de lancement, la décision de les déplacer sur le site de Saint-Léonard est loin de faire l'unanimité. A Fribourg, on regrette plus particulièrement de voir le Village des nations quitter le centre-ville. Pour rappel, ces changements sont liés aux rénovations de la halle Sainte-Croix, qui ont obligé les organisateurs de l'événement à trouver un nouvel endroit pour abriter les spectacles d'ouverture et de clôture. Ceux-ci auront finalement lieu à la halle de basket de Saint-Léonard, d'où le déménagement du Village des nations sur le même site, dans une perspective de centralisation des festivités.

Un public de passage

Pour Philippe Kolly, «cette décision est une erreur stratégique». Cet ancien

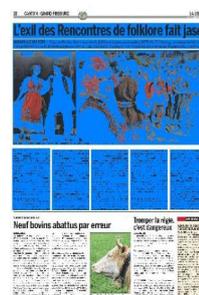
responsable du Village des nations estime que «celui-ci risque de subir une baisse de ses bénéfiques en termes de vente de nourriture et de boissons». En cause, un site qui «n'est pas un lieu de passage, et auquel les gens peineront à s'identifier». Albert Bugnon, cofondateur des RFI et âme de la manifestation pendant de nombreuses années, admet lui aussi être «un peu sceptique»: «Si je comprends parfaitement le choix de la halle de basket de Saint-Léonard pour les spectacles, j'estime qu'un événement tel que celui-ci devrait être visible au centre-ville», argumente-t-il. Du côté des Fribourgeois, même son de cloche: «Je ne prévois jamais spontanément de me rendre aux Rencontres folkloriques», raconte Anaïs Hauser. La jeune femme avoue pourtant s'y arrêter volontiers: «L'ambiance et les animations encouragent à rester boire un verre, lorsqu'on passe à la place Georges-Python. Mais si

c'est à Saint-Léonard, ça change la donne.»

La perte éventuelle d'un public «de passage» ne semble cependant pas inquiéter les organisateurs de la manifestation. «Il y aura certainement d'autres gens qui s'arrêteront sur l'esplanade de manière imprévue, notamment après les matches amicaux de hockey prévus cette semaine», relativise Stéphane Maret, président des RFI. «Et puis nous sommes confiants. Nous avons un public fidèle, qui n'avait pas manqué à l'appel lorsque les rencontres avaient eu lieu en Basse Ville il y a quelques années», assure-t-il.

Loin du centre

Philippe Kolly reste malgré tout pessimiste quant à la fréquentation des RFI cette année. L'ancien organisateur ne cache pas sa déception face au choix d'un lieu «excentré, qui manque de



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.6
N° d'abonnement: 1093319
Page: 10
Surface: 77532 mm²

places de parking». Une inquiétude également mise en évidence par Albert Bugnon: «La situation est peu claire du point de vue de l'accès en voiture, avec les travaux du pont de la Poya.» Stéphane Maret ne partage pas cet avis. «Je vais régulièrement aux matches de Gotteron à Saint-Léonard, comme environ 7000 personnes certains soirs, et je n'ai jamais rencontré de problèmes pour accéder à la patinoire. Cela prouve que le site est adapté pour accueillir des manifestations de ce type», explique-t-il, précisant que «des parkings ont été soigneusement organisés». Par ailleurs, des dispositions ont été prises pour encourager les spectateurs à utiliser les transports publics. «Il y aura notamment des bus supplémentaires pour les retours tardifs le samedi soir», ajoute le président, signalant également la gratuité des trajets (zone 10) pour les gens en possession d'un billet d'entrée pour les spectacles à Saint-Léonard et à la salle Equilibre.

Manque de convivialité

Autre regret formulé, le fait que la

manifestation quitte la ville pour un lieu à première vue peu convivial. Christa Nussbaumer, ancienne bénévole des RFI il y a une vingtaine d'années, se souvient que les festivités avaient parfois eu lieu en Basse-Ville et au quartier d'Alt. «Des endroits sympathiques, qui avaient une âme», soulève-t-elle, «contrairement à Saint-Léonard». A ce sujet, Stéphane Maret se veut également rassurant, précisant que «l'esplanade sera habillée et transformée de manière à devenir une place animée et sympathique».

Mais cela ne suffira pas à rassurer ceux qui estiment que le centre-ville, déjà peu animé selon eux en été, perdra l'un de ses événements phares. Pour Françoise Zaugg, qui tient la roulotte des Glaces Equey au bout de la rue de Romont: «Il ne se passe déjà pas grand-chose sur la place Georges-Python. Si c'est pour enlever une des seules manifestations qui l'animent, autant en faire un parking.» La commerçante est d'autant plus mécontente que pour elle, «le week-end des RFI était l'un des meilleurs de l'année, si ce n'est le meilleur». I